

**Université du Québec à Montréal  
Faculté de Droit et de Science Politique  
Département de science politique**

**Session Automne 2021  
Mercredi 18h-21h  
Local : A-3316**

**Dépendamment de la situation sanitaire, un basculement vers des cours en mode distanciel demeure possible, en ce cas ce sera avec le logiciel zoom**

**POL8153 groupe 40  
ANALYSE CRITIQUE DES DYNAMIQUES DE VIOLENCE POLITIQUE**

Professeur Vincent Romani  
Courriel : [romani.vincent@uqam.ca](mailto:romani.vincent@uqam.ca)  
Disponibilités : sur rendez-vous

**DESCRIPTIF OFFICIEL DU COURS**

Outiller les étudiantes et les étudiants pour le repérage et l'analyse critique des relations entre les dynamiques de violence et celles de politisation.

Une partie initiale du cours sera consacrée aux diverses théories de la violence politique, à sa localisation, ainsi qu'aux luttes suscitées pour la définition de celle-ci. Les stratégies de légitimation et de délégitimation des acteurs, institutions et dynamiques de violence politique seront étudiées.

Différents cas historiques et sectoriels seront analysés et comparés, comme par exemple le cas de l'armée, de la police, des acteurs non-étatiques, de la politisation ou dépolitisation des violences de genre, ethniques, religieuses, économiques, infra et trans-étatiques, en de multiples lieux et périodes.

**PRINCIPAUX OBJECTIFS**

- Former les étudiantes et les étudiants à une réflexion critique intersectionnelle sur la violence politique.
- Être capable de se situer soi-même dans les configurations politiques quotidiennes
- Donner à chacune et chacun un regard citoyen sur les diverses formes de violences collectives, dans une perspective de justice sociale.
- Proposer des pistes et des outils aux étudiantes et étudiants en recherche de sujets de mémoire.

## OBJECTIFS DE FORMATION

- Permettre aux étudiantes et étudiants d'améliorer et d'exercer leur méthodologie scientifique, leur capacité d'analyse critique et de synthèse et enfin, leurs capacités rhétoriques à travers les différents exercices proposés.
- Acquérir un bagage minimal permettant de connaître des auteur-e-s et courants importantes, et reconnaître les enjeux de savoir, de pouvoir, de genre, de classe et de race qui structurent les violences politiques.
- Maîtriser convenablement un thème de travail qu'ils choisiront, en accord avec le professeur.

Au terme du cours, un balayage d'un certain nombre de théories, de méthodologies et d'approches de la violence politique aura été fait : féminisme intersectionnel, constructivisme et matérialisme, post/ et dé/colonialisme, théories critiques de la race notamment. Vous serez capables d'analyser politiquement un grand nombre de situations et interactions.

## MÉTHODE PÉDAGOGIQUE<sup>1</sup>

Ce séminaire est structuré par un programme de lectures que les étudiantes et les étudiants vont s'approprier en les lisant et discutant ensuite entre eux et elles. **Le séminaire vous appartient.**

Les lectures choisies ont pour objectif de vous faire découvrir des domaines spécialisés peu connus, des friches historiographiques originales, et de développer votre regard sociologique, c'est à dire un regard à la fois curieux, critique et ouvert sur le monde. Suivant la doxa wéberienne, nous transformons les évidences de sens commun qui nous entourent en problèmes scientifiques, en nous intéressant au domaine dérangeant de la violence.

En vous appropriant et discutant les lectures et les textes, vous allez conquérir ce regard sociologique qui ne prend rien pour acquis ou naturel. Vous allez apprendre à déconstruire les évidences, critiquer et décaler votre point de vue, désenchanter et réenchanter le monde social. Il ne s'agit pas d'emmagasiner passivement des connaissances, mais d'acquérir une méthode d'analyse scientifique dans une dynamique d'échanges et de collaboration.

Concrètement il s'agira de créer collectivement un espace où :

- Vous vous sentirez à l'aise pour poser des questions sur la matière couverte;
- Vous serez amené-e-s à être réflexives par rapport à votre conception de la politique, de la violence, et de la violence politique.

---

<sup>1</sup> Tous mes remerciements à Anne-Marie Daoust, professeure au département, qui m'a aimablement autorisé à utiliser sa pédagogie et a nourri ma propre pédagogie.

- Vous serez amené-e-s à sortir de votre zone de confort et à élargir vos horizons dans votre étude et votre compréhension du monde social en général, des violences politiques en particulier.

Conséquemment à cet accent mis sur l'appropriation collective des lectures et sur les échanges, 70% de la note globale est liée au travail fait en classe et en lien avec les lectures obligatoires. Tous les textes (quatre par séance, quatre-vingt pages) sont accessibles à partir de la page Moodle du cours. **Leur lecture et leur analyse préalables sont indispensables à la qualité des échanges, et donc du cours, qui est basé sur un programme de lectures. Cela est évalué. La maîtrise passive de l'anglais, langue internationale de communication scientifique, est exigée. Les étudiant-e-s sont prié-e-s d'activer leur compte courriel UQAM, car c'est le seul moyen pour l'enseignant de communiquer avec eux et elles rapidement, et pour les étudiant-e-s d'accéder à Moodle. Il n'y a donc aucun ouvrage ou recueil à acheter.**

Cette approche implique que la classe est une communauté d'apprentissage active. Le respect est primordial, impliquant l'écoute, et excluant les propos incriminables, haineux, sexistes, racistes, discriminants (bell hooks, 1994, *Teaching to Transgress*).

Une communauté d'apprentissage exige que chacun, chacune soit conscient-e de son histoire et de ses privilèges et oppressions, s'approprie les outils de construction de sa propre histoire sociale et politique, y compris dans leur dimension critique. Cela implique donc la confiance.

**Les cours et la session se dérouleront en mode présentiel sauf directive gouvernementale inverse . Dans ce cas nous passerions en mode distant, synchrone, par l'intermédiaire du logiciel zoom (version institutionnelle UQAM sécurisée). Cela implique que vous soyez connectés à internet avec un ordinateur muni d'une caméra et d'un micro fonctionnels. Les liens zoom sont dans chaque bloc moodle pour chaque séance hebdomaire.**

Comme l'essence d'un séminaire est le principe de l'échange vivant et direct, cela exclut des classes a-synchrones. Par ailleurs et pour des raisons légales et de sécurité, je ne puis vous proposer d'enregistrer les cours.

**Cet automne quelques conférencières invitées viendront participer à nos échanges et présenter leurs travaux.**

**Chaque séance comporte quatre modules : introductif (tour de table, synthèse des questions) une trentaine de minutes ; atelier thématique (une vingtaine de minutes dans un salon moodle en petits groupes parallèles) ; une séance plénière de retour sur les textes (une quarantaine de minutes) ; 15 minutes de préparation de la séance suivante.**

**Paramètres d'évaluation :**

1. **25% : Présence et participation active aux séminaires :** Chaque semaine, toute la session.
2. **45% : Note de lecture :** Chaque semaine à partir de la seconde séance (mercredi 16 septembre).
3. **10% : Problématique écrite de recherche et bibliographie indicative :** à remettre par Moodle au plus tard vendredi 22 octobre 17h).

4. **20% : Travail de session :** À remettre sur Moodle au plus tard le vendredi 17 décembre à 17h.

AVERTISSEMENTS
----------------

**Ce cours s'adresse à un public formé aux sciences sociales critiques et constructivistes. Si vous n'êtes pas formé-e-s, formez vous avant de revenir vous inscrire.**

**La maîtrise passive de la langue anglaise (compréhension écrite) est impérative.**

**Ce cours implique l'acceptation d'inconforts politiques et psychologiques, en distinguant l'inconfort (acceptable) du dommage (inacceptable).**

Ce cours contient des études de cas et des thématiques émotionnellement douloureuses puisqu'il s'agit de comprendre notamment comment des êtres humains et collectifs apprennent à souffrir, faire souffrir et tuer. En fonction du passé de chacun et chacune, de la sensibilité de chacun et chacune, il pourra (re)susciter des émotions négatives. Refusant tout voyeurisme ou obscénité malsaines, **ce cours est néanmoins déconseillé aux personnes fragilisées.** Pour ceux et celles qui se jugent en état – ou non – de le suivre, voici une liste de services de soutiens disponibles à l'UQAM.

**[Service de soutien psychologique :](#)**

**514 987-3185, local DS-2110 | *Sur rendez-vous***

Vous pouvez consulter un psychologue durant 3 rencontres pour discuter d'un problème ayant des répercussions importantes sur vos études ou votre vie en général.

**[Centre de services psychologiques de l'UQAM :](#)**

**514 987-0253, local DS-4202 | *Sur rendez-vous***

Psychothérapie de 12 à 15 rencontres offertes par des stagiaires au doctorat en psychologie.

CALENDRIER DES SÉANCES ET TEXTES	
DATES	THÈME DE LA SÉANCE et référence des textes
1. Mercredi 8 septembre	<p><b>Présentation du cours et de l'enseignant</b> Entente pour évaluation Concept de taxinomie et de lutte taxinomique : la violence symbolique Qui n'est pas là ? Choix scientifiques et pédagogiques des thèmes et textes</p> <p>Françoise Vergès : Qui nettoie le monde ? <a href="https://www.youtube.com/watch?v=te0dQcX36wY&amp;feature=youtu.be">https://www.youtube.com/watch?v=te0dQcX36wY&amp;feature=youtu.be</a></p>
2. Mercredi 15 septembre  15 + 3 + 26 + 15 = 59 pages	<p><b>Qui définit comment la violence politique ? un défi pour les actrices, acteurs sociaux et pour les sciences sociales</b> Stordeur-Prior, Le N word en classe <a href="https://www.ted.com/talks/the_n_word_in_the_classroom">https://www.ted.com/talks/the_n_word_in_the_classroom</a></p> <p>1. Sylvia Walby, « Violence and Society: Introduction to an emerging field of sociology », <i>Current Sociology</i>, 61, 2, 2013, p.95-111. 2. Hanisch 1970 “The personal is political”, <i>Notes from the Second Year: Women's Liberation</i>, edited by Shulamith Firestone and Anne Koedt. 3. Yasmin Jiwani 2006 « Reframing Violence » in <i>Discourses of Denial: Mediations of Race, Gender and Violence</i>, UBC Press, p.3-29 4. Robin DiAngelo « White Fragility », <i>International Journal of Critical Pedagogy</i>, vol.3 (3), 2011, p.54-70.</p>
3. Mercredi 22 septembre  15+16+24+19 = 74 pages	<p><b>Violences épistémiques : Peut-on savoir sans faire violence ?</b> <b>Invitée : Marina Seuve sur violences onomastiques</b></p> <p>Édouard Louis : L'invisibilisation <a href="https://www.youtube.com/watch?v=he6CWAHa278">https://www.youtube.com/watch?v=he6CWAHa278</a></p> <p>1. Audra Simpson Audra Simpson (2017) The ruse of consent and the anatomy of 'refusal': cases from indigenous North America and Australia, <i>Postcolonial Studies</i>, 20:1, 18-33, DOI: 10.1080/13688790.2017.1334283 2. Natasha Behl “Mapping Movements and Motivations : An Autoethnographic Analysis of Racial, Gendered, and Epistemic Violence in Academia”, <i>Feminist Formations</i>, Volume 31, issue 1, Spring 2019, pp.85-102. 3. Godrie, Baptiste et Marie Dos Santos. « Présentation : inégalités sociales, production des savoirs et de l'ignorance. » <i>Sociologie et sociétés</i>, volume 49, numéro 1, printemps 2017, p. 7–31. <a href="https://doi.org/10.7202/1042804ar">https://doi.org/10.7202/1042804ar</a> 4. Vincent Romani, Chapitre sur Actualités de l'Orientalisme, 2021, 19 pages.</p>
4. Mercredi 29 septembre  14+52+17+14 = 97 pages	<p><b>Universités et violence politique :</b></p> <p>1. Jack Goody, « The Theft of Institutions. Towns and Universities”, <i>The Theft of History</i>, Cambridge University Press, 2007, p.215-239. (exclure la partie sur les institutions).</p>

	<ol style="list-style-type: none"> <li>2. Suneira Maira, Piya Chatterjee, "The Imperial University: Race, War and the Nation-State in Maira, Chatterjee, dir., <i>The Imperial University. Academic Repression and Scholarly Dissent</i>, University of Minnesota Press, Mineapolis, 2011, p.1-52.</li> <li>3. Lawrence D. Berg, Levi Gahman, Neil Nunn, "Neoliberalism, Masculinities and Academic Knowledge Production: Towards a Theory of 'Academic Masculinities'", in Gorman-Murray, A and P. Hopkins, editors, <i>Masculinities and Place</i>, Farnham Uk and Burlington USA, Ashgate, 2014, pp. 57-74.</li> <li>4. Nolan Cabrera, Chris Corces-Zimmerman, "An Unexamined Life: White Male Racial Ignorance and the Agony of Education for Students of Color", <i>Equity and Excellence in Education</i>, 50:3, p.300-315.</li> </ol>
<p>5. Mercredi 6 octobre</p> <p>16+15+13+42=86 pages</p>	<p><b>L'ennemi intérieur et les frontières mouvantes de l'altérité</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Mathieu Rigouste, « L'ennemi intérieur, de la guerre coloniale au contrôle sécuritaire », <i>Cultures &amp; Conflits</i>, 67   2007, 157-174.</li> <li>2. Sirma Bilge « Mapping Québécois Sexual Natinalism in Times of 'Crisis of Reasonable Accomodation' », <i>Journal of Intercultural Studies</i>, vol.33, num.3, 2012, p.303-318.</li> <li>3. Catherine Larochelle « Petite histoire du nationalisme québécois et de ses racines orientalistes », in Leila Celis, Dia Dabby, Dominique Leydet, Vincent Romani, <i>Modération ou extrémisme ? Regards critique sur la loi 21</i>, Presses de l'Université Laval, 2020, p.29-42</li> <li>4. Ella Shohat "On Orientalist Genealogies: The Split Arab/Jew Figure Revisited" in <i>The Edinburgh Companion to the Postcolonial Middle East</i>, Anna Ball &amp; Karim Mattar, eds., in the series <i>The Edinburgh Companion to Literature and the Humanities</i>, Edinburgh University Press, 2019, pp. 118-159.</li> </ol>
<p>6. Mercredi 13 octobre</p> <p>55p+20 ?+10+35=120 p.</p>	<p><b>Carcéralités</b></p> <p><b>Invitation de Gwenola Ricordeau</b></p> <p>Le corps incarcéré (video) : <a href="https://www.lemonde.fr/societe/visuel/2009/06/22/le-corps-incarcere_1209087_3224.html">https://www.lemonde.fr/societe/visuel/2009/06/22/le-corps-incarcere_1209087_3224.html</a></p> <p>Ruth Wilson Gilmore interview 2020</p> <p><a href="https://www.youtube.com/watch?v=1HWqYANmWLY">https://www.youtube.com/watch?v=1HWqYANmWLY</a></p> <p>Le 13<sup>ème</sup> (film documentaire accessible pour les abonné-e-s à netflix, disponible aussi à la bibliothèque).</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Michelle Alexander « Le nouveau Jim Crow », p.251-306 in <i>La couleur de la justice. Incarcération de masse et nouvelle ségrégation raciale aux États-Unis</i>, trad.2017 (2010), Syllepse, Paris.</li> <li>2. Razack, Sherene H. "Racial terror: torture and three teenagers in prison." <i>Borderlands</i>, vol. 13, no. 1, 2014. <i>Gale Academic OneFile</i>, p.</li> <li>3. « L'abolitionnisme au présent. Entretien avec Nicolas Carrier et Justin Piché », <i>Mouvements</i>, 2016/4 (n° 88), p. 124-134. DOI : 10.3917/mouv.088.0124. URL : <a href="https://www.cairn.info/revue-mouvements-2016-4-page-124.htm">https://www.cairn.info/revue-mouvements-2016-4-page-124.htm</a></li> <li>4. Gwenola Ricordeau, <i>Pour elles toutes</i>, Lux, Montréal, 2019, extraits.</li> </ol>
<p>7. Mercredi 20 octobre</p> <p>21+32+17+27=97p.</p>	<p><b>Résistances subjectives multilatérales aux oppressions : Résister à l'idée d'être opprimé.e, revendiquer d'être opprimé.e, résister à l'idée d'opprimer :</b></p> <p>Vidéo de Aamer Rahman Reverse Racism</p> <p><a href="https://www.youtube.com/watch?v=dw_mRaIHb-M">https://www.youtube.com/watch?v=dw_mRaIHb-M</a></p> <p><b>Invitation de Geneviève Pagé</b></p>

	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Geneviève Pagé « « Est-ce qu'on peut- être racisées nous aussi ? »: les féministes blanches et le désir de racisation. » in <i>Le sujet du féminisme est-il blanc ? Femmes racisées et recherche féministe</i>, sous la dir. de Naïma Hamrouni et Chantal Maillé, Montréal, Remue-Ménage, 2016, 270 p., p.133-154.</li> <li>2. Sarita Srivastava “You are calling me a racist ?” The moral and emotional Regulation of Antiracism and Feminism”, <i>Signs</i>, vol.31, num.1, 2005, p.29-62.</li> <li>3. Eduardo Bonilla-Silva « The structure of Racism in Color-Blind, “Post-Racial” America », <i>American Behavioral Scientist</i>, 2015, vol.59 (11), p.1358-1376.</li> <li>4. Khan, Shamus R., Jennifer S. Hirsch, Alexander Wamboldt, and Claude A. Mellins. 2018. “I Didn’t Want To Be ‘That Girl’”: The Social Risks of Labeling, Telling, and Reporting Sexual Assault.” <i>Sociological Science</i> 5: 432-460.</li> </ol>
--	---

**Semaine de lecture**  
**Date de reddition de votre plan de recherche sur Moodle : vendredi 22 octobre 17h**

<p>8. Mercredi 3 novembre</p> <p>24+23+16+32 = 95 p.</p>	<p><b>Fabriques de la race et articulations des oppressions</b></p> <p><b>Invitation Khaoula Zoghalmi</b></p> <p>Silvia Feredici et le capitalisme patriarcal</p> <p><a href="https://www.youtube.com/watch?v=p7oOnb6fvpw">https://www.youtube.com/watch?v=p7oOnb6fvpw</a></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Eid, Paul. « Les majorités nationales ont-elles une couleur ? Réflexions sur l'utilité de la catégorie de « blancheur » pour la sociologie du racisme. » <i>Sociologie et sociétés</i>, volume 50, numéro 2, automne 2018, p. 125–149. <a href="https://doi.org/10.7202/1066816ar">https://doi.org/10.7202/1066816ar</a></li> <li>2. Délice Mugabo “On Rocks and Hard Places : A Reflection on Antiracism in Organizing against Islamophobia”, <i>Critical Ethnic Studies</i>, vol.2, No.2, Automne 2016, p.159-183.</li> <li>3. Corrie Scott (2016) How French Canadians became White Folks, or doing things with race in Quebec, <i>Ethnic and Racial Studies</i>, 39:7, 1280-1297, <a href="https://doi.org/10.1080/01419870.2015.1103880">https://doi.org/10.1080/01419870.2015.1103880</a></li> <li>4. Robyn Maynard, “The Black Side Of The Mosaic. Slavery, racial capitalism and the making of contemporary Black poverty” in <i>Policing Black Lives</i>, Fernwood publishing, Halifax and Winnipeg, 2017, p.62-95.</li> </ol>
--	--

<p>9. Mercredi 10 novembre</p> <p>21+17+18+40=96</p>	<p><b>Colonialités</b></p> <p><b>Invitation de Jennifer Buckell (Autochtonie et itinérance) :</b></p> <p>Jesse Thistle, Janet Smyle, “Pekiwewin (coming home): advancing good relations with Indigenous people experiencing homelessness”. <i>Canadian Medical Association Journal</i>, 2020 March 9; 192: p.E257-9. doi: 10.1503/cmaj.200199</p> <p>Audio CBC Lee Maracle et Taiaiake Alfred sur rapport Comité réconciliation (14 mai 2014)</p> <p><a href="https://www.cbc.ca/radio/sunday/harper-v-mclachlin-michael-s-essay-justice-for-residential-school-survivors-mail-ira-basen-s-listumentary-an-ode-to-the-oboe-vancouver-the-most-asian-city-outside-of-asia-frank-faulk-goes-to-butcher-school-1.2905066/truth-and-reconciliation-what-s-next-1.2905067">https://www.cbc.ca/radio/sunday/harper-v-mclachlin-michael-s-essay-justice-for-residential-school-survivors-mail-ira-basen-s-listumentary-an-ode-to-the-oboe-vancouver-the-most-asian-city-outside-of-asia-frank-faulk-goes-to-butcher-school-1.2905066/truth-and-reconciliation-what-s-next-1.2905067</a></p> <p>The Fifth Estate CBC 2019 Crimes against children at residential school: The truth about St. Anne's</p> <p><a href="https://www.youtube.com/watch?v=ep7AW2K4Xww">https://www.youtube.com/watch?v=ep7AW2K4Xww</a></p>
--	--

	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Patrick Wolfe, "Settler colonialism and the Elimination of the Native", <i>Journal of Genocide Research</i>, volume 8, issue 4, 2006, p.387-409.</li> <li>2. Matthew Wildcat "Fearing social and cultural death: genocide and elimination in settler colonial Canada – an Indigenous perspective", <i>Journal of Genocide Research</i>, vol.17, no. 4, 2015, p.391-409.</li> <li>3. Farget, Doris. « Colonialisme et pollution environnementale : prolongement et effets sur les droits des peuples autochtones. » <i>Criminologie</i>, volume 49, numéro 2, automne 2016, p. 95–114. <a href="https://doi.org/10.7202/1038418ar">https://doi.org/10.7202/1038418ar</a></li> <li>4. Eve Tuck, K. Wayne Yang "Decolonization is not a metaphor", <i>Decolonization: Indigeneity, Education and Society</i>, vol.1, no.1, 1-40.</li> </ol>
<p>10. Mercredi 17 novembre</p> <p>33+15+25+28= 101p.</p>	<p><b>Légitimations des violences étatiques</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Jasbir k. Puar « Abu Ghraib and U.S. sexual exceptionalism » in J.K. Puar, <i>Terrorist assemblage: Homonationalism in queer times</i>, Duke University Press, Durham/London, 2007, p.79-113.</li> <li>2. Sunera Thobani « White wars. Western Feminisms and the "War on Terror" », <i>Feminist Theory</i>, vol.8, 2, p.169-185.</li> <li>3. Nicola Perugini, Neve Gordon, « Human Rights as Domination » in <i>The Human Right to Dominate</i>, Oxford University Press, 2015, p.1-25.</li> <li>4. Card, Claudia (2004). Torture in Ordinary Circumstances. In Peggy DesAutels &amp; Margaret Urban Walker (eds.), <i>Moral Psychology: Feminist Ethics and Social Theory</i>. Rowman &amp; Littlefield. pp. 141-159.</li> </ol>
<p>11. Mercredi 24 novembre</p> <p>30+27+18 = 75 p.</p>	<p><b>Oppressions masculines genrées</b></p> <p>Paul B. Preciado, Leçons particulières, 2019, partie 1  <a href="https://www.youtube.com/watch?v=OJUPi3ytako">https://www.youtube.com/watch?v=OJUPi3ytako</a>, partie 2  <a href="https://www.youtube.com/watch?v=PgUN1uy8PYE">https://www.youtube.com/watch?v=PgUN1uy8PYE</a></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Jules Falquet « « Guerre de basse intensité contre les femmes ? La violence domestique comme torture, réflexions à partir du cas salvadorien », <i>Nouvelles questions féministes</i>, vol.18, n.3/4, 1996, p.129-159.</li> <li>2. Nadera Shalhoub-Kevorkian, « Infiltrated Intimacies: The Case of Palestinian Returnees », <i>Feminist Studies</i>, vol.42. no.1, 2016, p.166-193.</li> <li>3. Viviane K. Namaste "Gender Bashing. Sexuality, Gender and the Regulation of Public Space", in Susan Stryker, Stephen Whittle, <i>The Transgender Studies Reader</i>, Routledge, New York, 2006, 18p.</li> </ol>
<p>12. Mercredi 1<sup>er</sup> décembre</p> <p>36+44+23+18= 121p.</p>	<p><b>Radicalisations exo-étatiques</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Arun Kundnani « The Myth of Radicalization » in <i>Muslims are coming ! Islamophobia, Extremism and the "Domestic War on Terror</i>, Verso, Londres/New York, 2014, p.115-152.</li> <li>2. Kathleen M. Blee, "The place of women", <i>Inside Organized Racism. Women in the Hate Movement</i>, University of California Press, Berkeley, 2002, p.111-155</li> <li>3. Samuel Bouron « Des `fachos` dans les rues aux `héros` sur le web. La formation des militants identitaires », <i>Réseaux</i>, 2017, 202-203, p.187-211.</li> <li>4. Caron E.Gentry "Epistemological failures : everyday terrorism in the West", <i>Critical Studies on Terrorism</i>, volume 8, Issue 3, 2015, p.362-382.</li> </ol>
<p>13. Mercredi 8 décembre</p>	<p><b>États de guerre</b></p>



50+45+38 = 133p.	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Harald Welzer « Comment et pourquoi l'on anéantit des ennemis. Tout est possible », <i>Les exécuteurs. Des hommes normaux aux meurtriers de masse</i>, Gallimard, Paris, 2007, p.234-285.</li> <li>2. Grégoire Chamayou « Ethos et psychè », in <i>Théorie du drone</i>, chapitre 2, La Fabrique, Paris, 2013, p.121-176.</li> <li>3. Cynthia Enloe « Base Women », in <i>Bananas, Beaches and Bases. Making feminist sense of international politics</i>, Berkeley, University of California Press, 2014, p.125-173.</li> <li>4. Pinar Selek, <i>Service militaire en Turquie et construction de la classe de sexe dominante. Devenir homme en rampant</i>, extraits, Paris: L'Harmattan, 2012, p.187-215.</li> </ol>
<p>14. Mercredi 15 décembre 34+17+14+18= 83 p.</p>	<p><b>Résistances aux oppressions</b></p> <p><b>Invitation de Leila Benhadjoudja</b></p> <p>Entrevue Mariame Kaba 2020 : <a href="https://www.youtube.com/watch?v=VCS222xjAIA">https://www.youtube.com/watch?v=VCS222xjAIA</a></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Cynthia Cockburn « Le genre fait la guerre », in <i>Des femmes contre le militarisme et la guerre</i>, Paris, La Dispute, 2015, p.125-159.</li> <li>2. Sonia Dayan-Herzbrun « Femmes du Liban et de la lutte armée », Coline Cardi, Geneviève Pruvost, <i>Penser la violence des femmes</i>, Paris, La Découverte, 2012, p.120-137.</li> <li>3. Sue, D. W., Alsaidi, S., Awad, M. N., Glaeser, E., Calle, C. Z., &amp; Mendez, N. (2019). Disarming racial microaggressions: Microintervention strategies for targets, White allies, and bystanders. <i>American Psychologist</i>, 74(1), 128-142. <a href="http://dx.doi.org/10.1037/amp0000296">http://dx.doi.org/10.1037/amp0000296</a></li> <li>4. Leila Benhadjoudja, «Territoires de libération. Perspectives féministes musulmanes », <i>Tumultes</i>, numéro 50, 2018, p.111-130.</li> </ol>
<b>Remise du travail final sur Moodle vendredi 17 décembre 2021 17h</b>	

## EXPLICATIONS DE L'ÉVALUATION

### 1. Présence et participation active aux séminaires – 25 %

Votre présence à tous les séminaires est requise. Comme la présence est la condition impérative de la participation, deux absences insuffisamment motivées seront considérées comme un abandon du cours.

Justifications pédagogiques :

- Apprendre à s'exprimer en public : *comment intervenir dans une discussion de manière efficace ? Comment exprimer clairement ses idées ?*

- Apprendre à s'exprimer devant une caméra (regarder la lentille de la caméra)
- Apprendre à développer l'écoute active : Plutôt que de se préparer à « gagner » et « avoir raison » avec les meilleurs arguments, se préparer à écouter, ajuster nos propos en fonction de ce qui est dit. *Répondons-nous aux questions des collègues ou bien dévions nous le sujet ? Donnons-nous suite à ce que les collègues disent et expriment ou changeons-nous de sujet dès que possible pour nous revenir dans notre zone de confort ?*
- Apprendre à lire des textes de manière critique : *Qu'est-ce que les auteurs, autrices font très bien ? Oublient ? Sous-estiment ou sur-estiment ? Comment ? Quelles sources et méthodes pour quelles conclusions logiques ? Sources, objectifs, méthodes et résultats sont-ils en adéquation ?*
- Apprendre à débattre avec des collègues dans un environnement respectueux. Le débat ne veut pas dire confrontation violente, chicane à éviter, ni attaque personnelle. C'est : répondre aux idées et arguments exprimés par une personne ; confronter ses idées et sa vision du monde avec celles des autres.
- Apprendre à faire des liens conceptuels entre les textes : *Qu'est-ce qui unit des textes, même au sujet empirique différent ? Qu'est-ce qui distingue des textes et approches, même si elles portent sur le même sujet empirique ? Quelles sont les problématiques et questions qui les animent ?*

Pour cette évaluation, je tiendrai compte de votre participation aux discussions. La participation active requiert **une écoute active et une tentative dynamique de mise en relation avec les lectures, les camarades et/ou l'enseignant.**

**Dans le cadre de la participation, je demanderai à chaque semaine que des personnes présentent un auteur, une autrice pour la semaine suivante. Préparez un 3 minutes : dates, lieux de vie et professionnel, propriétés sociales, positionnements disciplinaires, scientifiques et politiques, ouvrages et travaux significatifs.**

#### Guide pratique :

- Intervenez-vous en classe pour appuyer ce qu'un.e collègue vient de dire? Pour argumenter le contraire ? Pour nuancer son propos ? etc.
- Vos interventions renvoient-elles aux lectures ou bien utilisez-vous des anecdotes pour masquer un manque de préparation?
- Tentez-vous de répondre lorsque je vous pose ou lorsque vos collègues vous posent une question?
- Intervenez-vous constamment sans tenter d'entrer en dialogue avec les autres, simplement pour exprimer votre opinion ?
- Demandez-vous des explications ou des clarifications quant à certains points des lectures ou des présentations qui vous semblaient flous, nébuleux ou cryptiques ?

Une absence à une partie d'un séminaire sera considérée comme une absence à un séminaire en entier. Les retards fréquents au début des séminaires et/ou après la pause seront notés et pénalisés à la fin de la session, selon la gravité du cas.

J'évaluerai votre présence et participation individuelle à chaque semaine. La note finale reflétera la qualité de votre participation globale. Ainsi, si vous avez une « mauvaise semaine » mais que vous participez très bien tout au long de la session, soyez assuré.e.s que cela ne se reflétera pas sur votre note finale.

## 2. Notes de lecture - 45%

**C'est la plus grosse partie du travail dans la session, ce qui explique le pourcentage. Le programme de lecture est très exigeant, 4 textes scientifiques (environ 100 pages) par semaine.**

Chaque semaine, vous devrez écrire vos réactions aux textes assignés, que je nomme « notes de lectures », et qui consistent en une entrée sur le forum électronique du cours sur Moodle. Ces notes correspondront à vos réflexions critiques argumentées que les lectures auront suscitées chez vous. Ces notes de lecture serviront de base pour les discussions des séminaires.

*Attention, il ne s'agit pas de résumés de lecture. Je prends pour acquis que vous faites les lectures. Par conséquent, votre note de lecture doit refléter une réflexion critique argumentée de votre part. Plus vous avancerez plus vous serez capables d'utiliser les autres lectures passées pour analyser un texte, mais chaque séance permet déjà de confronter les textes et auteurs, autrices entre eux. Bien sûr tout appel pertinent à d'autres travaux scientifiques extérieurs est bienvenu.*

Justificatifs pédagogiques du type d'évaluation proposée :

Apprendre à lire des textes de manière critique	Qu'est-ce que les auteur.e.s font très bien ? Oublient ? Sous-estiment ou sur-estiment ? Comment ? Quelles sources et méthodes pour quelles conclusions logiques ? Sources, objectifs, méthodes et résultats sont-ils en adéquation ?
Apprendre à débattre avec des collègues	Le débat n'est pas une mauvaise chose: débattre ne veut pas dire « chicane à éviter », débattre ne veut pas dire attaquer quelqu'un personnellement. Débattre, ça s'apprend: c'est répondre aux idées et arguments exprimées par quelqu'un et tenter d'y répondre. Le débat permet de confronter ses idées et sa vision du monde avec celles des autres.
Apprendre à faire des liens conceptuels entre des textes	Qu'est-ce qui unit des textes ensemble, même lorsque le sujet empirique diffère? Quelle problématique, quelle question semble les animer?
Apprendre à développer une autonomie intellectuelle par rapport au contenu présenté en classe	Vous avez votre propre connaissance/compréhension de la violence politique. Vous êtes en droit de questionner les propos des auteur.e.s et d'évaluer les mérites, le bien-fondé de leur position en examinant leurs présupposés (épistémologiques, ontologiques, normatifs) et les arguments qu'ils/elles proposent.
Apprendre à rédiger un texte argumentatif	Qu'est-ce qui distingue un argument d'une opinion et pourquoi distinguer les deux est-il important? Qu'est-ce qui fait qu'un argument est porteur, efficace, convaincant?
Apprendre à présenter des arguments pour appuyer sa position	Quelle est la manière la plus efficace de convaincre quelqu'un du bien-fondé de notre position? Comment mobiliser un.e auteur.e pour donner du poids à notre propre position? .

**Vos notes doivent couvrir tous les textes présentés mais la pondération peut varier en fonction de votre intérêt à insister sur tel ou tel thème et texte.**

- Votre note doit obligatoirement se terminer par deux questions qui pourront être pour les ateliers thématiques en milieu de séminaire; **ces questions doivent être ouvertes, historicisées et théorisées.**
- Ces notes sont relativement courtes : elles doivent être d'environ une page à simple interligne (vous pouvez en faire plus si vous vous sentez inspiré.e. par le sujet de la semaine, mais votre note ne doit pas dépasser 800 mots). Ces notes ne sont évidemment pas aussi « polies » qu'un travail de session : elles devraient refléter vos réflexions et annotations lors de vos lectures ;
- Chaque semaine, vous devez mettre en ligne vos notes sur le forum du cours. Le forum ne sera activé qu'au début de la session;
- Vos notes doivent être disponibles sur le forum au plus tard à 08h00 le mardi matin précédant le séminaire du mercredi, ceci afin de donner une chance à vos collègues de lire toutes vos entrées.

**Chaque note envoyée en retard ou bien non envoyée vous fera perdre 3 points sur les 45 points alloués aux notes de lectures.**

L'évaluation ne sera pas faite de façon ponctuelle, mais sera une appréciation qualitative GLOBALE de vos efforts. Ainsi, si vos deux premières notes de lecture sont moins efficaces que les notes subséquentes, votre note finale reflétera néanmoins la qualité d'ensemble des notes envoyées.

Je corrigerai et commenterai toutefois vos deux premiers notes afin que vous ayez rapidement une indication, à savoir si vos réflexions critiques argumentées sont satisfaisantes dans le cadre de cette évaluation. Votre rendement vous sera toutefois rapidement communiqué au cours de la session si vous êtes dans une situation critique ou si vos notes de lectures sont insatisfaisantes.

### **3. Problématique écrite de recherche et bibliographie indicative – 10% (5 pages)**

*Justifications pédagogiques du type d'évaluation proposée :*

La problématique de recherche correspond à un maximum de 3 pages à interligne 1.5 en plus de la bibliographie préliminaire (une ou deux pages). Elle vise à vous amener à structurer votre travail de fin de session.

La bibliographie indicative accompagnant la problématique de recherche doit contenir un minimum de six (6) études savantes sous forme d'articles scientifiques, de monographies ou d'ouvrages collectifs. Les liens électroniques et les rapports officiels (gouvernement, ONG, etc.) n'entrent pas dans cette catégorie, mais peuvent être inclus comme références supplémentaires.

Doit être remise sur Moodle au plus tard le **vendredi 22 octobre 17h.**

La problématique doit contenir :

- Une question empirique de départ, et ses justifications (quel est l'intérêt politique, social, historique d'une telle question ? Est-elle déjà traitée, par qui et comment, avec quels angles morts et quelles lacunes ?). Faire un résumé des enjeux politiques, historiques, sociaux, etc. Quels acteurs, actrices et dynamiques sont en jeu ?
- La question de sciences sociales qui formule en langage savant la question empirique de départ Quel est l'intérêt scientifique de la question ? Quelles sont les théories et concepts mobilisé-e-s et mobilisables pour y répondre ? Quel apport et quel rapport avec l'analyse de la violence politique ?
- En quoi certaines de mes propriétés sociales expliquent mon choix de sujet, pourront limiter mon point de vue, et aussi l'enrichir ?
- Quelles sont les données, le corpus, qui est à ma disposition pour répondre à la question posée? Quelle va être ma stratégie de sélection de ce corpus, comment l'organiser ?
- Quel plan provisoire d'essai suis-je capable d'anticiper ?

## 5. Travail de recherche – 20%

*Justification pédagogique du type d'évaluation proposée :*

Apprendre à faire une recherche ciblée dans un cadre universitaire	Comment trouver des sources scientifiques sur un sujet donné? Comment évaluer la pertinence scientifique des sources pour un sujet donné ?
Apprendre à développer une problématique de recherche	Identifier un casse-tête initial qui pique la curiosité du lecteur. Suite aux lectures, comment proposer une thèse (prise de position) qui propose une réponse au casse-tête donné.
Apprendre à synthétiser ses idées	Comment résumer l'essentiel d'un ensemble de lectures sur un sujet donné ?
Apprendre à faire une recherche ciblée dans un cadre universitaire	Comment trouver des sources scientifiques sur un sujet donné? Comment évaluer la pertinence scientifique des sources pour un sujet donné ?
Apprendre à développer une problématique de recherche	Identifier un casse-tête initial qui pique la curiosité du lecteur. Suite aux lectures, comment proposer une thèse (prise de position) qui propose une réponse au casse-tête donné.
Apprendre à développer ses idées	Comment résumer l'essentiel d'un ensemble de lectures sur un sujet donné? Comment se positionner suite à l'exposition d'idées divergentes sur un même sujet?
Apprendre à développer une autonomie intellectuelle	Vous êtes en droit de questionner les propos des auteur.e. s et d'évaluer les mérites, le bien-fondé de leur position en examinant leurs présupposés (épistémologiques, ontologiques, normatifs) et les arguments qu'ils/elles proposent.
Apprendre à rédiger un texte argumentatif	Qu'est-ce qui distingue un argument d'une opinion et pourquoi distinguer les deux est-il important? Qu'est-ce qui fait qu'un argument est porteur, efficace,

	convaincant? Comment mobiliser des auteurs, des textes, des données pour appuyer vos propos dans le cadre d'un travail universitaire?
Apprendre à présenter des arguments pour appuyer sa position	Quelle est la manière la plus efficace de convaincre quelqu'un du bien-fondé de notre position? Comment mobiliser des auteurs, des textes et des données pour appuyer vos propos dans le cadre d'un travail universitaire et donner du poids à votre position?

Chaque étudiant.e remettra un travail de recherche sur un sujet de son choix, tel qu'approuvé par l'enseignant. Plusieurs types de travaux de recherche sont possibles (recherche portant sur un concept, une étude de cas mobilisant un cadre théorique, une revue de littérature critique sur un thème, etc.) seront présentés plus tard dans la session. Parmi les travaux possibles, notons :

- Étude de cas spécifique (p. ex : Les femmes Peshmergas au Kurdistan; la militarisation de la vie quotidienne aux États-Unis; Google comme outil de surveillance, etc.);
- Étude conceptuelle (p. ex : Comprendre le racisme comme violence politique ; la radicalisation comme outil de violence étatique)
- Revue critique de littérature d'une approche sur la violence (par ex. les violences sexuelles selon un ou plusieurs courants féministes ; les doctrines d'élimination dans la pensée politique occidentale)
- Revue critique de littérature d'un objet d'étude en rapport avec la violence politique (par ex. Le terrorisme et l'antiterrorisme comme violences politiques. Les stratégies étatiques de sélection et légitimation des violences politiques. Les brutalités médiatiques. La maltraitance des ainé-e-s).

L'objectif est que chaque étudiant.e. puisse faire un travail en fonction de ses intérêts et besoins dans le cadre de son parcours universitaire. Je vous encourage fortement à venir me rencontrer pour que nous discussions ensemble d'options possibles en fonction de vos intérêts.

Le travail doit comporter un minimum de 15 pages à interligne et demi et ne doit pas dépasser 20 pages, excluant la bibliographie, la page titre et la table des matières. Le travail de recherche doit proposer une thèse qui sera méthodiquement argumentée dans le corps du travail par des références à des sources spécialisées et qui mettra de l'avant votre travail de réflexion.

Le travail devra respecter les consignes suivantes :

- 1- Page titre;
- 2- Table des matières ;
- 3- Interligne et demi et justifié ;
- 4- Marges de 2,5 cm (haut), 2,5 cm (bas), 2,5 cm (gauche) et 2,5 cm (droite) ;
- 5- Police TimesNewRomanen 12pt. Il ne doit pas dépasser la longueur demandée ni être en-deçà de celle-ci;

6- La bibliographie et la table des matières sont requises en sus du texte dont la taille est entre 15 et 20 pages.

**Les travaux doivent être remis dans le bloc Moodle dédié, avant vendredi 17 décembre 17h.**

Aucun retard ne sera accepté sans pénalité pour la remise des travaux, à moins d'une note médicale ou d'une raison valable (à moins de circonstances exceptionnelles, toute demande de prolongation pour les échéances doit se faire au moins une semaine avant l'échéance avec l'enseignant et sera négociée en fonction de la nature des raisons invoquées). La pénalité imposée sera de 2 points par jour sur le travail (incluant les jours de la fin de semaine).

### POLITIQUE À L'ÉGARD DU PLAGIAT ET DE L'EMPLOI DES SITES WEB

Voici la résolution officielle du département de science politique à l'égard du plagiat :

*« Tous les professeurs et chargés de cours du département sont fermement encouragés à adopter une attitude vigilante devant les cas de plagiats, fraude, tricherie et falsification de documents. Chaque cas de plagiat, fraude, tricherie ou falsification de documents, (entraînant reprise du travail, échec au travail, échec pour recours, ...) fera l'objet d'un constat d'infraction académique envoyé au registraire ».*

Sera passible d'une mention d'échec quiconque :

- **recopie sans guillemets** des propos qui ne sont pas les siens (livres, articles, sites web, etc.) ;
- ne fournit pas la **source exacte** de ses références ;
- présente un texte constitué en majorité de citations ou de **textes paraphrasés**.

Par ailleurs, il est généralement déconseillé de s'appuyer sur des sources ou des propos issus de l'Internet. Ces emprunts ne seront pas considérés, dans la plupart des cas, comme étant des sources universitaires recevables (sauf indication contraire : périodique scientifique publié en ligne, chapitre d'ouvrage savant numérisé, etc.). Vous êtes réputés savoir reconnaître la qualité universitaire d'une référence.

## CENTRE PAULO-FREIRE

Le Centre Paulo-Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycle, sera ouvert 4 jours par semaine, au local A-3645 et en ligne. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître ses heures d'ouverture, veuillez consulter le site [www.politique.uqam.ca/programmes-detudes/premier-cycle/](http://www.politique.uqam.ca/programmes-detudes/premier-cycle/) ou la page Facebook du Centre Paulo-Freire.

## ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS

Aux termes de l'article 1.6 de la Politique No. 23, les évaluations doivent dorénavant se faire en ligne et en classe, sauf si les circonstances ne permettent pas une évaluation en ligne, auquel cas elles peuvent être faites sur papier.

Les enseignantes et enseignants seront invités à choisir la plage horaire de 30 minutes (dans le 12<sup>e</sup> ou 13<sup>e</sup> cours du trimestre) où ils réserveront du temps pour que les étudiantes et étudiants procèdent à l'évaluation. Pour tous les étudiants de ce groupe-cours, la période sera alors limitée à cette journée précise. Dans les autres cas, la période entière de deux semaines sera ouverte pour tous les étudiants du groupe-cours.

À noter que cela ne s'applique pas aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles.

<http://www.évaluation.uqam.ca>

## POLITIQUE 16 CONTRE LE HARCÈLEMENT SEXUEL

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.

1. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
2. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
3. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
4. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
5. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
6. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
7. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

### Pour plus d'information :

[http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique\\_no\\_16.pdf](http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf)

### Pour obtenir du soutien :

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement  
514-987-3000, poste 0886

Pour la liste des services offerts en matière de violence sexuelle à l'UQAM et à l'extérieur de l'UQAM :

<http://www.harcelement.uqam.ca>

CALACS Trêve pour Elles – point de services UQAM :

514-987-0348

calacs @uqam.ca

[www.trepepourelles.org](http://www.trepepourelles.org)

Service de soutien psychologique (Services à la vie étudiante) : 514-987-3185 Local DS-2110

Pour le Service de la prévention et de la sécurité : **514-987-3131**

## CENTRE DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL (CDP)

Le CDP est le lieu de rencontre entre le milieu professionnel et l'université. Il a pour mandat d'accompagner les étudiant.e.s dans leur cheminement de carrière.

Par le développement de contacts avec des employeurs, l'établissement de lien avec les milieux de travail et le réseautage avec les diplômé.e.s, le CDP vise à promouvoir la qualité et l'engagement des étudiantes et des étudiants de la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM.

**Pour les étudiant.e.s** de la Faculté de science politique et de droit, le CDP...

...Met à leur disposition les outils et le soutien nécessaires à la recherche de stages ou d'emploi professionnels;

...Offre la formation et l'information pertinentes à une insertion efficace sur le marché du travail;

...Organise diverses activités permettant de réaliser toutes les possibilités de carrières qui s'offrent à elles et eux;

...Met sur pieds plusieurs occasions de rencontre et de réseautage avec des employeurs potentiels et des diplômé.e.s de la FSPD.

Passez-vous voir au W-2520!

Suivez notre calendrier d'activités à l'adresse suivante : <https://cdp-fspd.uqam.ca/>

Écrivez-nous au [politique.cdp.fspd@uqam.ca](mailto:politique.cdp.fspd@uqam.ca)

**Aimez notre page Facebook : Centre de développement professionnel – FSPD UQAM**





?

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à des actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constitue une infraction au sens de ce règlement.

**La liste non limitative des infractions est définie comme suit :**

- la substitution de personnes
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence
- la transmission d'un travail aux fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis aux fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédit, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

**Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du [Règlement no 18 sur les infractions de nature académique](#).**

Vous pouvez consulter sur le site [18.ugam.ca](http://18.ugam.ca) des capsules vidéos qui vous en apprendront davantage sur l'intégrité académique et le R18, tout en vous orientant vers les ressources mises à votre disposition par l'UQAM pour vous aider à éliminer le plagiat de vos travaux.



## Guide à l'intention des enseignant(e)s de l'UQAM

### Qu'est-ce que le R18?

C'est le règlement institutionnel sur les infractions de nature académique. La gestion de ce règlement se fait grâce à un logiciel (*Infractions*) automatisé, particulièrement efficace pour faire le suivi des cas de récidive.

### Conditions gagnantes pour éviter le plagiat!

- Mettre l'encart du R18 dans votre plan de cours.
- Parler du plagiat lors du premier cours du trimestre et avant un examen ou la remise d'un travail, ne serait-ce que quelques minutes afin de sensibiliser votre groupe au phénomène et lui dire que de courtes capsules sont à disposition pour se familiariser avec le sujet (voir [www.r18.uqam.ca](http://www.r18.uqam.ca)). Cette information est particulièrement utile aux étudiant(e)s de première année.
- Les orienter vers le site [www.infosphere.uqam.ca](http://www.infosphere.uqam.ca) pour ceux et celles qui désirent un aide-mémoire méthodologique ou qui n'ont pas les bases pour les règles de citation.
- Pour les travaux, bien expliquer en classe et dans le plan de cours le type d'entraide qui est permis ou interdit, c'est-à-dire ce qui est attendu de chacun. Par exemple, deux étudiant(e)s peuvent faire de la recherche et échanger sur leurs découvertes, mais il est important que les travaux soient distincts l'un de l'autre.
- Lors des examens en classe, laisser un espace entre chacun des étudiant(e)s. Si ce n'est pas possible, distribuer des versions différentes du même examen, avec une page frontispice de couleur différente.
- Transmettre des consignes claires lors d'un examen: les étudiant(e)s ne peuvent pas consulter de téléphone ou de montre intelligents. Pas même pour regarder l'heure!
- Si vous êtes témoin de la commission d'une infraction lors d'un examen: noter les informations nécessaires (qui, quoi, comment, quand, où), mais n'enlevez pas la copie d'examen à l'étudiant(e), car cela risquerait de créer une situation conflictuelle et de déranger les autres étudiant(e)s, laissez l'étudiant(e) terminer son examen.
- Si vous avez des soupçons ou même la certitude de la commission d'une infraction académique, ne mettez pas zéro au travail ou à l'examen, mais faites un rapport de signalement. Vous éviterez ainsi deux conséquences possibles :
  - que l'étudiant(e) fasse une demande de révision de note et que votre note soit modifiée puisque vous n'avez pas suivi la bonne procédure;
  - qu'il n'y ait pas de trace de la commission d'une infraction au dossier de l'étudiant(e), échappant ainsi au suivi systématique qui est fait lors de la commission d'une infraction, notamment lors de récidive(s).

### Les étapes lors du dépôt d'un rapport de signalement, version simplifiée

1. Dépôt du rapport de signalement via le logiciel [Infractions](#). C'est tout! C'est rapide et simple!
2. Enquête effectuée par le, la Responsable facultaire des Dossiers d'Infraction Académique ([liste des RDIA](#)).
3. S'il y a une preuve suffisante, le dossier est transmis au Comité facultaire sur les infractions de nature académique.
4. Si l'étudiant(e) est sanctionné(e), il, elle peut aller en appel.

Pour plus d'information, communiquez avec le, la responsable de votre Faculté/École ou [Marc-Olivier Desbiens](#), secrétaire du Comité institutionnel sur les infractions de nature académique.



Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

**Les infractions et les sanctions possibles liées à ces infractions sont précisées aux articles 2 et 3 du [Règlement no 18 sur les infractions de nature académique](#).**

Vous pouvez également consulter des capsules vidéos sur le site [18.uqam.ca](http://18.uqam.ca). Elles-ci vous en apprendront davantage sur l'intégrité académique et le R18, tout en vous orientant vers les ressources mises à votre disposition par l'UQAM pour vous aider à éliminer le plagiat de vos travaux.



Infosphère est l'un de ces outils indispensables : un guide méthodologique visant à promouvoir les bonnes pratiques en matière de recherche documentaire et de rédaction de travaux. Cet outil vous accompagnera tout au long de vos études et vous permettra d'éviter les pièges du plagiat. Cliquez sur le logo à gauche pour être redirigé vers le site.